

éditeur: Jean-Yves BRIE



Au camp de baguage de Donges :

C'est fait! Le camp est fermé! Les bâtiments ont été mis en hivernage jusqu'au printemps prochain. Quelques costauds parmi les bénévoles de l'ACROLA ont participé aux déplacements des trois modules. Le principe est simple : on soulève un bâtiment, on recule une remorque sous celui-ci, on attache solidement le tout, on le déplace dans un site prévu pour l'hivernage et on recommence pour les autres modules.







Quelques chiffres de l'activité du camp en 2018 :

Entre le 20 juillet et le 27 octobre il y a eu 96 jours de baguage (seulement 4 journées d'intempéries)

Au total 17.241 oiseaux ont été capturés : 14.111 oiseaux bagués, et 3.130 contrôlés.

65 espèces différentes ont été capturées.

52 personnes ont participé au camp

Enfin, Sonia, Odin et Youenn, les trois stagiaires qui terminaient leur formation de bagueur au camp de Donges viennent d'obtenir leur diplôme.

Des nouvelles des cigognes équipées de balises :

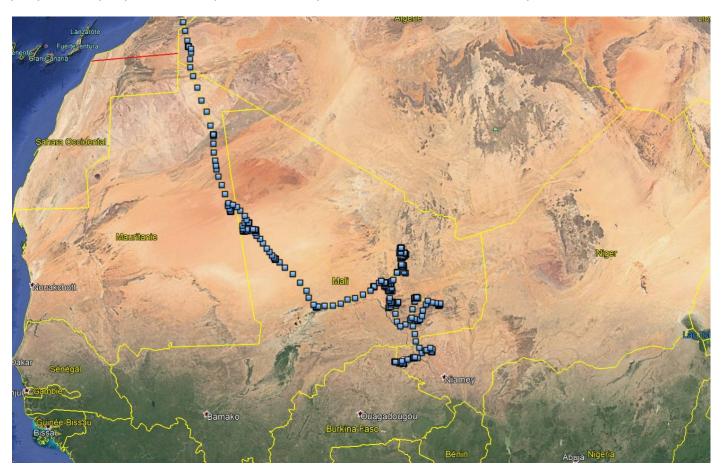
BTRU surgit du désert

Plus de 50 jours sans émission! Nous pensions notre cigogne disparue, morte d'épuisement. Pensez donc une jeune cigogne de l'année partie à l'âge de 3 mois environ pour une grande migration qui l'a amenée aux portes du Sahara! Quand les émissions ont cessé au Sud du Maroc le 6 septembre nous avons pensé que les dangers du voyage avaient eu raison de ses forces.

Et soudain la balise a repris ses envois de données un peu au Nord de Niamey au Niger

Elle n'était donc pas morte et nous ignorons pourquoi sa balise est restée silencieuse si longtemps : peut-être la cigogne était-elle trop loin d'antennes relais qui nous auraient permis de la suivre.

Toutes les données ont été enregistrées et nous sont parvenues. Nous avons pu reconstituer son périple, chaque petit carré représentant un point de localisation transmis par la balise :



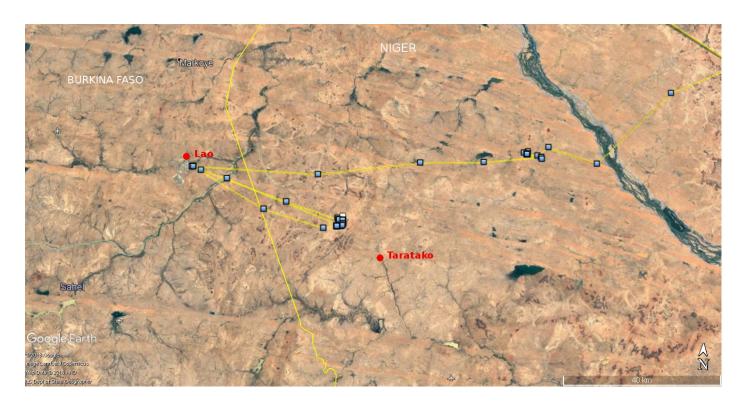
Le voyage :

Nous l'avions laissée le 6 septembre dans le Sud marocain, elle est entrée en Algérie ce même jour (vers 18h) puis elle a traversé la frontière avec la Mauritanie le lendemain. En deux jours elle a parcouru un peu plus de 800km et est entrée au Mali. Le 13 septembre après 600km à travers le Mali elle est arrivée au delta intérieur du Niger.

Du 15 septembre au 2 octobre elle s'est éloignée du fleuve Niger vers le Nord. Difficile d'en connaître la raison, les cartes de Google Earth ne montrent pas grand-chose.

Nouveau crochet le 4 octobre vers Gao. Elle reste à proximité de cette ville quelques temps avant de retrouver le fleuve le 25 octobre.

Elle s'est ensuite rapprochée de la frontière du Burkina Faso et pendant quelques jours, sans passeport ni visa, elle a fait des allers-retours entre le Niger (à une dizaine de kilomètres de Taratako) et le Burkina Faso (près de Lao).



Au total, de son point de départ à La zone où elle se trouve, il y a environ 5000 km mais compte tenu des allers-retours et des crochets que l'on voit nettement sur la carte, elle a effectué plus de 6000 km !



ATTENTION DANGER: Depuis le 1^{er} novembre, la cigogne, en longeant le Niger, s'est rapprochée de Niamey. Elle est passée à environ 30 km du Village (signalé par le triangle rouge) où une précédente cigogne (baguée AIRU) avait disparu en 2015. Heureusement elle s'en est un peu éloignée (la flèche blanche indique le dernier point de localisation).

Espérons qu'elle ne fera pas de mauvaise rencontre. Nous aimerions bien connaître la suite de son voyage. Reviendra-t-elle au printemps ou restera-t-elle errer un ou deux ans avant de revenir en âge de se reproduire ? Où ses errances la conduiront-elle ?

FNIB:

Elle a visiblement décidé de passer la mauvaise saison en Andalousie. Ses lieux de prédilection : les rizières à proximité du Guadalquivir où les écrevisses de Louisiane sont partout.

FNIB ne se déplace pas beaucoup. Sur la carte ci-dessous les traits jaunes sont les mouvements de la cigogne 27 octobre. La nourriture doit être suffisamment abondante pour ne pas nécessiter de longs trajets.





Jean-Yves Brié